



Comité des projets  
10<sup>e</sup> réunion  
28 septembre 2015  
Milan (Italie)

**Résumé du rapport de situation soumis par  
les Agences d'exécution de projet (AEP) sur  
les projets en cours de mise en œuvre**

## Contexte

L'Organisation internationale du Café, en tant qu'organe de contrôle des projets sur le café du Fonds commun pour les produits de base (FCPB), participe au suivi de la mise en œuvre des projets, notamment l'examen de la réalisation des objectifs, l'identification des contraintes et la vérification des dépenses. Le présent document résume le rapport de situation individuel soumis par chaque AEP pour chaque projet en cours (voir la Section II du document [PJ-91/15](#)) y compris une liste d'acronymes utilisés dans ce document. Des copies intégrales des rapports de six mois sont disponibles sur demande auprès du Secrétariat. L'Annexe 1 de ce document n'est disponible en anglais seulement. L'Annexe II et III sont disponibles en anglais et français.

**Annexe II :** Promotion d'une filière café durable au Burundi (AEP : Fondation Kahawatu)

**Annexe III:** Régénération qualitative et quantitative du café pour améliorer les conditions de vie des caféiculteurs frappés et déplacés par la guerre en République démocratique du Congo – CFC/ICO/51

## Mesure à prendre

Le Comité des projets est invité à prendre note de ce rapport.

## LISTE DES ACRONYMES

AEP	Agence d'exécution de projet
FCPB	Fonds commun pour les produits de base
BPA	Bonnes pratiques agricoles
ICO	Organisation internationale du Café
INERA	Institut national d'étude et de recherche agronomique
ONC	Office national du Café
PNUD	Programme des Nations Unies pour le développement
WWF	World Wildlife Fund

**Régénération qualitative et quantitative du café  
pour améliorer les conditions de vie des caféiculteurs  
frappés et déplacés par la guerre en République démocratique du Congo  
CFC/ICO/51**

**Période couverte par le rapport : janvier à juin 2015**

**État de la mise en œuvre du projet**

Après 17 mois de mise en œuvre, le projet est toujours en bonne voie en ce qui concerne l'amélioration de la qualité du café au moyen de micro-stations de lavage et de l'organisation des producteurs de café au sein de coopératives de café spécialisées. La demande de café Kivu a augmenté à un rythme plus élevé que prévu. Les pépinières de caféiers fonctionnent bien et la recherche active de remèdes internes contre les ravageurs et les maladies, conduite en partenariat avec l'Institut national d'études et de recherche agronomique (INERA) est en cours. L'élément amélioration de la productivité du café suit un rythme plus lent car les fermes-écoles doivent respecter plusieurs étapes pour se faire adopter. L'environnement commercial reste défavorable en dépit des progrès enregistrés dans la réduction de 580 dollars des prélèvements illégaux à Goma, grâce à des activités conjointes de sensibilisation appuyées par une coalition de différentes organisations, dont VECO.

**Élément 1 : Appuyer l'augmentation durable de la productivité du café pour les petits caféiculteurs.**

Le nombre total des animateurs résidents de fermes-écoles qui ont été formés est passé à 59. La structuration des fermes-écoles est maintenant faite dans le Sud-Kivu (17 groupes de 25 producteurs en moyenne) et le Nord-Kivu (23 groupes). Les thèmes développés dans ces fermes-écoles sont le désherbage, l'élagage, la récolte sélective des cerises, la prévention des ravageurs et des maladies et la gestion en fonction des connaissances locales. Les fermes-écoles doivent intensifier leurs séances avec l'assistance étroite de l'Office national du Café (ONC) et de l'INERA, avec une répartition claire des rôles.

Les activités dans les pépinières progressent bien dans l'île d'Idjwi où 760 198 plants, sur les 890 000 prévus, (à partir de huit pépinières de café mises en place à la mi-2014) ont été plantés dans des sacs en polyéthylène. D'autres pépinières ont été créées en semant 97 kg de graines, avec un nombre escompté de 214 134 plants destinés à la plantation. Au Nord-Kivu, 30 pépinières ont été mises en place en semant 348 kg de graines. 599 799 plants ont été produits et la transplantation dans des sacs en plastique remplis de sol continue. La vente des plants a commencé dans certaines pépinières/villages, avec des prix variant de CF50 à

100/semis, ce dernier étant plus rentable par rapport au coût de production de CF47 par semis.

Les producteurs de café ont déjà apporté des fonds (près de 255 000 dollars et du matériel pour construire les micro-stations de lavage). A Idjwi/Sud-Kivu, cinq micro-stations de lavage sont en fonctionnement, trois sont en cours de construction et six sont prêtes. Dans le Nord-Kivu, le nombre de micro-stations de lavage est élevé, avec 26 en fonctionnement, 8 prêtes à être équipées et 35 en cours de construction. L'absence d'immunité fiscale continue de peser sur le budget et sur les procédures d'importation mais VECO-RDC a pris contact avec le Ministre des finances en vue d'obtenir une exemption de taxe à l'importation, car elle a signé l'accord-cadre avec le Ministre de la planification, comme toutes les ONG étrangères doivent le faire, mais sans aucun résultat concret à ce jour. VECO a récemment consulté un avocat à Kinshasa pour trouver une solution structurelle à ce problème.

### **Élément 2 : Améliorer les prix du café bord-champ en améliorant la qualité**

Pendant la saison intermédiaire 2015, CKK et COOKKANZ ont produit respectivement deux conteneurs et 15 tonnes de café K3. Un conteneur a été vendu à une société internationale de négoce à 4 200 dollars la tonne (prime de qualité de 55 cents/livre par rapport aux prix NY).

Les producteurs de café d'Idjwi ont construit six micro-stations de lavage sur les huit prévues et se sont procurés des dépulpeuses au Kenya, malheureusement quelques jours avant la fin de la récolte principale. Ils ont tout de même été en mesure de produire sept tonnes de café gourmet au prix de 5 dollars/kg. Dans le Nord-Kivu, les producteurs construisent 74 autres micro-stations de lavage, toutes en attente de dépulpeuses et autres matériels.

De nombreux acheteurs offrent des prix plus élevés à chaque campagne (NY + 50 cents, NY + 55 cents et NY + 95 cents) aux coopératives et des intentions d'achat sont exprimées par davantage d'acheteurs qui sont prêts à s'engager dans des partenariats à long terme. Ceci est le résultat de l'appui du projet aux coopératives en termes d'amélioration de la qualité, de transfert de compétences en matière de gestion et de commerce, de contrôle de la qualité (en partenariat avec des laboratoires de dégustation à Kigali et en Belgique), des efforts de liaison entre différentes manifestations comme les forums du café, les compétitions et autres moyens de réseautage. VECO envisage d'intégrer progressivement toutes les coopératives partenaires dans l'Initiative conjointe de commercialisation mise en place par TWIN en faveur de 12 coopératives africaines de café gourmet.

#### **Élément 4 : Gestion et coordination du projet**

Le personnel VECO basé dans les provinces organise des visites mensuelles sur le terrain pour soutenir les coopératives partenaires en matière de planification, organisation et lancement d'activités et de soutien à leur personnel dans les divers domaines du projet. Le coordonnateur régional du projet a appuyé l'ensemble du processus en élaborant un modèle de statuts de coopérative, en négociant et en préparant des contrats avec des partenaires comme l'ONC, l'INERA et les coopératives (questions institutionnelles). Il aide en outre l'ONC à saisir la philosophie du projet, dans lequel des agronomes sont censés jouer un rôle de facilitateur au lieu d'être actifs de façon sporadique sur le terrain puis de cesser leurs activités à la fin du projet.

VECO-DRC a lancé son site Internet ainsi qu'un mur Facebook où des informations sur le projet sont partagées avec le public.

Le plan de travail annuel et le budget de 2015 ont été établis et envoyés au FCPB.

#### **Évaluation de l'utilisation des ressources**

En juin 2015, les dépenses avaient atteint 63,89% du budget annuel. VECO a commandé l'équipement nécessaire même si l'immunité fiscale n'a pas encore été accordée et que tous les droits d'importation doivent être acquittés.

*Évaluation de la coordination et de la gestion du projet (voir l'élément 4 ci-dessus).*

#### *Les effets sociaux et environnementaux de la mise en œuvre du projet*

Les producteurs de café sont encore confrontés à la pauvreté en raison de leur position de faiblesse dans la chaîne de valeur, de la mauvaise transformation du café et de l'ignorance de la logique du marché. Le regroupement des producteurs en micro-stations de lavage et coopératives accroît leur solidarité et leurs capacités d'engagement dans l'entreprise pour en faire une entité économique forte. Les producteurs de café ont tenu leur assemblée annuelle pour discuter de questions d'ordre général et des moyens de faire progresser leurs entreprises. Ils ont adopté la stratégie de vente de café par micro-lot comme moyen de rémunérer les efforts investis dans la qualité et moyen d'attirer les meilleurs prix des acheteurs de café gourmet.

Cent cinquante emplois d'agents ont été créés dans les micro-stations de lavage en trois mois et 200 emplois occasionnels de trieuses manuelles résultent de la vente des lots de café de

haute qualité. Dans la zone du projet, les producteurs ont amélioré leur régime alimentaire, construit de nouvelles maisons et payé sans problème les frais de scolarité de leurs enfants. Certains producteurs ont fait don d'une partie de leur exploitation à leur épouse en l'encourageant à se joindre aux micro-stations de lavage.

Les producteurs de café sont formés à gérer la pulpe et les eaux usées dans des fosses dans les micro-stations de lavage. Le programme a identifié des thèmes liés à la fertilisation organique et à la gestion des ravageurs dans les plantations de café. Le partenariat d'agroforesterie avec le WWF annoncé dans le résumé précédent a été mis en place et des pépinières d'arbres d'ombrage ont été créées dans des villages caféicoles de la région du Parc des Virunga. La prochaine étape consiste à concevoir les méthodes d'application les plus appropriées pour un impact sélectif et à évaluer les effets de leur utilisation.

#### *Planification à long terme de la mise en œuvre du projet*

Compte tenu de l'adhésion des producteurs à l'approche du projet basée sur l'appropriation, il est nécessaire de prévoir une large extension du programme. VECO a été retenue comme pilote de la chaîne de valeur du café Arabica dans un important programme agricole au Nord-Kivu dans le cadre du prêt du FIDA au gouvernement congolais (les discussions ne sont pas encore finalisées et la mise en œuvre devrait commencer en 2017). Dans l'Ituri, le PNUD a débloqué 40 000 dollars à l'appui des activités de VECO menées en partenariat avec la coopérative Kawa Maber, et TWIN a intégré cette même coopérative dans son projet Maanda. Le PNUD/Bukavu a visité CPNCK à Idjwi et est prêt à envisager dans un avenir proche une forme de soutien aux activités de VECO.

#### **Les enseignements tirés**

- L'approche adoptée par VECO mobilise les bailleurs de fonds et les acheteurs de café. Il appartient aux coopératives de saisir toutes les occasions offertes.
- La qualité élevée du café est un puissant facteur de négociation face aux acheteurs. Les acheteurs internationaux sont très intéressés et rivalisent pour acheter le café des coopératives une fois qu'ils l'ont goûté. Le marché du café gourmet n'est plus un problème.
- L'accès au crédit pour financer les fonds de roulement est un important facteur de réussite car des producteurs déçus n'ont d'autre choix que d'offrir leur café à la vente en parallèle.
- En dépit des faibles prix du café à New York, les acheteurs offrent de bonnes primes de qualité aux coopératives et convainquent les producteurs de vendre leurs cerises aux micro-stations de lavage, les intermédiaires locaux se retirant.

- L'enthousiasme et l'engagement des producteurs de café imposent une mobilisation de fonds supplémentaire pour élargir le projet et faciliter la construction de davantage de micro-stations de lavage.
- Améliorer l'efficacité de la chaîne de valeur du café nécessite de prendre en compte l'ensemble du système, à tous les niveaux, afin de réduire le temps nécessaire pour préparer un conteneur, permettant ainsi une meilleure utilisation des fonds de roulement.
- Il a été prouvé qu'il est possible de lancer les étapes initiales d'une chaîne de valeur des graines et plants de café avec un léger soutien de centres de recherche et d'agronomes.
- Les problèmes de gestion de l'ONC exercent une incidence négative sur le savoir-faire et l'enthousiasme de ses agronomes. Ces derniers ne seront motivés que si tous les moyens sont mis à la disposition de leurs visites sur le terrain.